

Novembre-Décembre 2018

N°12

Sommaire

- ✓ INDICATEURS CLES
- ✓ SITUATION GENERALE EN TURQUIE - BILAN
- ✓ ATOUTS ET FAIBLESSES DE L'ECONOMIE TURQUE
- ✓ ACTUALITES
- ✓ EVENEMENTS IMPORTANTS JAN-FEV 2019

Editorial

Le présent numéro fait le bilan sur la situation générale en Turquie.

Au cours des dernières années, la Turquie a connu des moments difficiles, suite au coup d'État échoué en 2016, ainsi que d'une série d'attentats terroristes dévastateurs. Cependant, en 2018, le pays a essayé de se reprendre malgré les obstacles auxquels il était confronté.

Alors qu'il serait facile de dresser un tableau utopique, la Turquie a encore du travail si elle veut réaliser son plan de vision 2023, qui est l'une des économies les plus performantes au monde.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro et d'excellentes fêtes de fin d'année.

*Ann-Véronique Mortier
Attaché économique et commercial*

Services de l'Attaché économique et commercial de la Région de Bruxelles-Capitale à Istanbul

Gümüşsuyu İnönü Cad. - No: 33 - Bosfor Apt - Kat 7 - D.7

34 437 Beyoglu / Istanbul / Turquie

Tel +90 212 249 27 99 / 249 28 26

Fax +90 212 244 10 45

E-Mail istanbul@hub.brussels

www.brussels-in-turkey.be



Atrium, Brussels Invest & Export and Impulse
A single Agency since 01.01.2018!
More info on www.hub.brussels

• INDICATEURS CLES

- ✓ **Superficie :** 780.576 km²
- ✓ **Population :** 79,8 millions d'habitants
- ✓ **Villes principales :** Istanbul (11.6 M d'habitants), Ankara, Izmir, Bursa, Eskisehir, Gaziantep, Kayseri, Konya, Adana
- ✓ **Taux de chômage :** 10,1 (nov 2018)
- ✓ **Taux de croissance économique** 7,8 %
- ✓ **Taux d'inflation nov. 18 :** 15,63%,
- ✓ **Régime politique :** République parlementaire (1982)
- ✓ **Président de la République :** M. Recep Tayyip ERDOGAN
- ✓ **Parti au pouvoir :** AKP (Parti de la Justice et du Développement)
- ✓ **Vice-président de la République de Turquie** M. Fuat Oktay
- ✓ **Monnaie :** Livre turque (TRL)
- ✓ **Situation sociale :** Perturbée
- ✓ **Au 03/12/2018 :**
1 euro = 6,1 TRL
1 dollar = 5,3 TRL

• SITUATION GENERALE EN TURQUIE - BILAN

L'économie turque a enregistré un taux de croissance solide de 7,4 % en glissement annuel au premier trimestre 2018, soutenu principalement par la consommation et l'investissement privé, et en partie par la dépense publique.

En 2016, l'économie turque a subi une série de chocs, tels qu'une tentative de coup d'État avortée, une forte dépréciation de la livre et des problèmes majeurs de sécurité, tant extérieurs que domestiques. Afin de contrer les retombées négatives de ces chocs sur l'économie, les autorités ont introduit en 2017 et 2018 une série de mesures de stimulation qui ont alimenté la consommation privée et l'investissement.

Toutefois, la forte croissance qui en a résulté a exacerbé les déséquilibres existants, entraînant une inflation à deux chiffres, une forte dépréciation de la livre turque et un creusement du déficit courant.

En mai 2018, la banque centrale a tenu une réunion d'urgence et a relevé de 300 points de base son taux d'intérêt de la fenêtre de liquidité tardive, à 16,5 %, avant d'effectuer une nouvelle hausse de 125 points de base, à 17,75%, en juin 2018.

Ce resserrement pèsera vraisemblablement sur la demande intérieure, ce qui, à son tour, aura une incidence sur les performances des secteurs orientés vers le marché domestique. Le rythme de la croissance pourrait s'essouffler aussi en raison de la faiblesse de la monnaie, de la baisse du pouvoir d'achat liée à l'inflation élevée.

En 2018, le gouvernement a introduit une mesure anticyclique afin de soutenir l'activité économique. Il a augmenté la taille du Fonds de garantie du crédit (CGF) pour faciliter l'accès des petites et moyennes entreprises au financement. La taille du fonds a, alors, été portée à 250 milliards de TRY. En 2018, la taille du CGF a été augmentée de 55 milliards de TRY supplémentaires pour soutenir les exportations et les investissements. Au cours des quatre premiers mois de 2018, les exportations turques ont augmenté de 8,6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Toutefois, comme les exportations dépendent d'intrants importés, les importations

ont bondi de 20,8 % sur la même période et le déficit commercial s'est creusé de 56,2 % pour atteindre 27,4 milliards de dollars. Le taux de couverture est tombé à 66,7 % entre janvier et avril 2018, contre 74,3 % un an plus tôt. De plus, la hausse des prix de l'énergie ajoute également à la facture d'importation du pays. Ce déficit commercial plus important s'est traduit par un déficit plus élevé de la balance courante, qui a atteint 55,4 milliards de dollars sur 12 mois en mars 2018. A court terme, une dépréciation continue de la livre reste le principal risque pour l'économie turque très dépendante des importations. La dette à court terme du secteur privé non financier libellée en devises étrangères s'élevait à 50,5 milliards de dollars au premier trimestre 2018. Toute faiblesse supplémentaire de la lire augmenterait, à la fois, le fardeau de la dette et le coût des intrants importés pour le secteur manufacturier. L'environnement inflationniste actuel suggère que les taux d'intérêt resteront à des niveaux très élevés (environ 19% pour les prêts commerciaux et individuels) pendant un certain temps. De nouvelles hausses de taux de la part de la banque centrale pour contrer la faiblesse de la monnaie et les pressions inflationnistes augmenteraient, encore, les coûts d'emprunt. Ce scénario détériorerait la situation de la trésorerie des entreprises turques, qui souffrent d'une sous-capitalisation structurelle.

• ATOUTS ET FAIBLESSES DE L'ECONOMIE TURQUE

✓ Une économie ouverte sur le monde

L'économie turque est très ouverte sur le monde. Ce facteur constitue la force, autant que la faiblesse de la Turquie. Au-delà de ses liens privilégiés avec l'Union européenne et les États-Unis, Ankara cherche à développer ses propres marchés. Elle attend la reconstruction de la Syrie et de l'Irak car les entreprises turques du BTP y seront au premier rang. Les relations avec la Russie se développent : Moscou apporte son énergie, principalement le gaz, et Ankara accueille les touristes russes. La Chine commence à investir en Turquie dans le cadre des « routes de la soie ».

Enfin, la Turquie investit massivement en Afrique : chaque ouverture d'ambassade est suivie par la mise en service d'une ligne de Turkish Airlines avec Istanbul, qui constitue un hub aérien mondial de premier plan.

L'économie turque est résiliente. Elle n'en est pas à sa première crise et ce n'est certainement pas la dernière. Depuis quarante ans elle se développe, alors que des guerres se déroulent à ses frontières. Cela tient, en grande partie, à la jeunesse et au dynamisme de sa population. Aujourd'hui, un Turc sur trois a moins de trente ans. Cela signifie que la population active, malgré un taux de chômage de 9,6 %, est jeune : réactive, adaptable, curieuse, connectée aux nouvelles technologies, ouverte sur le monde. Cette jeunesse est principalement urbaine.

✓ Un pays fortement urbanisé

La population turque vit désormais plus en zone urbanisée qu'à la campagne. La Turquie compte 80 millions d'habitants dont un quart, 20 millions, résident à Istanbul et dans sa banlieue qui constitue une grande mégapole mondialisée. Enfin, les Turcs ont un vrai esprit entrepreneurial, ayant bâti de longue date des PME exportatrices de grande qualité.

Le facteur démographique est probablement le meilleur espoir de la Turquie car les villes ont un vote de moins en moins conservateur, comme l'ont démontré les scores récents du président Erdogan à Istanbul et Ankara. Or, l'urbanisation va massivement se poursuivre. D'ici dix à quinze ans, l'économie turque constituera une locomotive à la lisière de l'Europe, peut-être même dans un deuxième cercle européen, aux côtés de l'Ukraine et de la Russie, grâce à une union douanière renforcée ; les groupes industriels turcs seront mondialisés.

✓ **Faiblesses**

Un des éléments à prendre en compte est l'inflation qui continue d'exploser dans le pays. Selon les chiffres officiels, elle a atteint en novembre un taux record depuis 2003 : 15,85 % (en rythme annuel). Les prix des transports et de l'alimentation sont les plus affectés et ont augmenté de 24,41 % et 19,4 % en un an. Pour contenir cette explosion, de nombreux économistes plaident pour une hausse des taux d'intérêts, ce que refuse catégoriquement de faire le Gouvernement. La baisse des taux d'intérêts constitue l'une de ses priorités, il est hors de question de les augmenter.

Les entreprises souffrent également. Ces dernières années, elles ont massivement emprunté en dollar. Les fortes variations de taux de change de ces derniers mois fragilisent leur activité. La menace de mettre la clef sous la porte pour certaines d'entre elles n'est pas exclue.

Les investisseurs étrangers émettent également des doutes quant à la poursuite de leurs activités en Turquie. Au début des années 2000, la Turquie était présentée comme une économie florissante, dont le secteur manufacturier était un concurrent direct de l'Europe. Le durcissement du régime, le coup d'État raté en 2016 et la remise en cause de l'indépendance de la banque centrale, qui fut pendant longtemps le garant de la stabilité monétaire et financière, ont fait de la Turquie un pays à risques en termes d'investissements. Beaucoup d'entreprises étrangères ont ainsi décidé, depuis deux ans, de réduire leurs activités, voire de se retirer de ce pays, du fait d'un contexte politique fragile.

Cette crise monétaire témoigne d'un certain essoufflement de l'économie turque depuis deux ans. Il y a eu une croissance dopée par des grands travaux mais l'économie turque n'est plus ce qu'elle était. Depuis les élections anticipées de juin dernier, le ministre turc des Finances, a parlé des nouvelles politiques économiques. Cette faiblesse monétaire est dangereuse au moment-même où le régime souhaite se lancer dans une nouvelle aire avec des grands travaux, un nouveau programme nucléaire...

• **SECTEURS A INVESTIR EN 2019**

✓ **Secteur aéronautique / défense**

A l'échelle mondiale, le secteur de l'aviation connaît une croissance d'environ 3-5% par an, contre au moins 10% chaque année en Turquie, et ce, depuis dix ans. L'exportation était en hausse dans l'Industrie de la défense turque. En effet, la Turquie a exporté vers 108 pays en 2017 contre une cinquantaine en 2010. Les Etats-Unis ont été le premier client de la Turquie avec 87 369 000 dollars d'achat. L'Industrie de la défense a montré sa réussite performante dans l'exportation et souhaite continuer dans cette lancée en 2017. Le secteur a même devancé les autres secteurs en termes d'exportation.

✓ **Secteur énergie**

Comme en 2016, en 2017, le secteur verra de nombreuses fusions et acquisitions dans le secteur concerné. L'engagement des principaux décideurs et les autorités de régulation des marchés donne signe à l'amélioration du climat des investissements globaux. L'intérêt devrait encore rester limité concernant les investisseurs nationaux. L'intérêt étranger dans les centrales à gaz et les énergies renouvelables annonce de gros investissements à venir.

Energies renouvelables ; La nouvelle réglementation du ministère de l'Énergie qui vient d'entrer en vigueur liste les zones YEKA (zones de ressources d'énergies renouvelables bénéficiant d'incitations avec une garantie d'achat de l'Etat très favorable).

• ACTUALITES

✚ La nouvelle voiture hybride de Toyota sera fabriquée en Turquie

Le géant automobile japonais va commencer à fabriquer la version hybride de sa marque Corolla dans une usine turque en janvier. Le déficit du commerce extérieur du pays sera réduit à mesure que les véhicules hybrides et électriques se généraliseront dans le pays. Le nouveau modèle, qui consomme 50% de carburant en moins par véhicule, sera exporté de Turquie vers 100 pays. La nouvelle Corolla sera mise en vente au cours du premier trimestre 2019 en Turquie, selon une déclaration de Toyota Turquie.

✚ Facebook va ouvrir un centre d'entrepreneuriat en Turquie

Le projet intitulé « Beyond Borders Turkey » (« La Turquie au-delà des frontières ») couvre également un centre entrepreneuriat qui sera établi en Turquie l'année prochaine. Avec ce projet en quatre phases, Facebook vise à aider les entreprises de toutes tailles en Turquie à se développer localement et à l'international et à investir dans la communauté turque dans le but de fournir de meilleurs services.

Facebook a révélé son intention d'étendre ses investissements en Turquie en établissant le Centre pour l'esprit d'entreprise et l'impact social à Istanbul en 2019, en coopération avec l'Union des Chambres de Turquie (TOBB) et Habitat, une organisation non gouvernementale qui travaille dans le secteur domaine du développement durable.

Selon le rapport sur l'impact économique et social préparé par Deloitte Turquie et révélé lors de la réunion, les entreprises turques ont créé une valeur ajoutée de 15,3 milliards de livres turques (2,96 milliards de dollars) pour l'économie turque via les différentes plateformes de Facebook – Facebook, Instagram, Facebook Messenger et WhatsApp – tout en créant 209 000 emplois dans le pays grâce à cette contribution.

✚ La livre turque atteint son plus haut niveau en trois mois face au dollar américain

La devise s'est renforcée de plus de 0,8%.

La hausse de la livre turque est attribuée aux attentes selon lesquelles la Turquie obtiendrait une dérogation sur l'achat de pétrole iranien après que les Etats-Unis ont réimposé les sanctions imposées à Téhéran à partir de la semaine prochaine.

Les échanges commerciaux entre l'Iran et la Turquie se montent à environ 10 milliards de dollars annuels, mais Ankara a exprimé sa volonté de leur faire atteindre 30 milliards.

La Turquie dépend fortement des importations pour satisfaire ses besoins en énergie et l'Iran voisin est l'une de ses principales sources de pétrole en raison de sa proximité, de la qualité de son pétrole brut et de ses prix favorables. Les touristes iraniens ont également une importance croissante pour la Turquie.

✚ Le taux d'inflation en Turquie atteint en novembre son plus haut niveau en 15 ans

Les données d'inflation de novembre étaient entraînées par les fortes augmentations des coûts de transport, qui ont augmenté de 37% d'une année sur l'autre, et par les prix des produits alimentaires, de 28%. Les biens et services divers ont progressé de 31%.

Le Gouvernement a promis de prendre davantage de mesures pour maîtriser les prix et a insisté sur le fait que le « pire était passé ». Une période de rééquilibrage serait attendue.

• **EVENEMENTS IMPORTANTS – Janvier-Février 2019**

NOM DU SALON	VILLE – LIEU	DATES
CBME Turkey Istanbul <i>Foire des produits textile pour enfants</i> www.cbmeturkey.com	Istanbul Expo Center CNR Expo	09 au 12 janv. 2018
Anfas Hotel Equipment Antalya <i>Salon international de l'industrie hôtelière et pour la décoration</i> www.anfashotelequipment.com	Antalya Expo Center	16-19 jan 2019
CNR IMOB ISTANBUL 2019 <i>Salon international du mobilier</i> http://cnrimob.com/index.aspx?ln=2	Istanbul Expo Center CNR Expo	22 au 27 janv. 2019
Door Fair Turkey Istanbul <i>Foire internationale pour les portes</i> http://www.doorfair.com/	Istanbul Centre de foires d'Istanbul	31. janv. au 03. févr. 2019
EMITT ISTANBUL 2019 <i>Salon des voyages et du tourisme</i> http://www.emittistanbul.com/	Tüyap Fair Convention and Congress Center Istanbul, Turkey	31. janv. au 03. févr. 2019
UNICERA <i>Salon Des salles de bain et de la céramique</i> http://unicera.com.tr/index.aspx	Istanbul Expo Center CNR Expo	5 au 9 fév. 2019
AVRASYA BOAT SHOW 2019 <i>Salon du nautisme, équipements et accessoires</i> http://cnravrasyaboatshow.com/	Istanbul Expo Center CNR Expo	9 au 17 fév. 2019
ISTANBUL STATIONERY OFFICE 2019 <i>Salon du papier-emballage et papeterie</i> http://kirtasiyefisfuari.com/en	Tüyap Fair Convention and Congress Center	20 au 24 fév. 2019

Exclusion de responsabilité : Le but de ce bulletin est de transmettre l'information recueillie par notre bureau auprès de différentes sources, dans le respect de la propriété intellectuelle d'autrui. Cette newsletter est un document interne et privé, envoyé à certaines sociétés belges bruxelloises uniquement. Ce document ne peut pas être rediffusé, publié, copié, cité ou rendu public. Ni l'Ambassade de Belgique, ni le Consulat Général de Belgique à Istanbul, ni le bureau basé à Istanbul, ni aucun de leurs employés, ni aucune société ou personne mentionnée dans les pages suivantes, ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, notamment toute garantie de qualité marchande et d'adéquation à un usage particulier, ou n'assume une responsabilité légale ou responsabilité pour l'exactitude, l'exhaustivité ou l'utilité de toute information divulguée, ou l'adaptation à un usage privé de toute information. Malgré un contrôle minutieux des contenus, nous n'assumons aucune responsabilité concernant les liens extérieurs. Les contenus des pages auxquelles ces liens ouvrent l'accès relèvent exclusivement de la responsabilité de leurs exploitants